

# Au collège, Orn'en ciel intervient pour lutter contre l'homophobie

Dans le cadre du Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC), les collégiens en classe de 3<sup>e</sup> du collège Malraux de Trun ont été conviés à une intervention de l'association Orn'en ciel, qui oeuvre pour la prévention de la haine anti-LGBT (lesbiennes, gays, bi et trans).

La présidente de l'association et des membres bénévoles sont venus dialoguer avec les élèves de nombreuses formes de discrimination. Les échanges ont porté sur le racisme, le sexisme, l'homophobie, la grossophobie, l'âgisme, le jeunisme, la transphobie, l'antisémitisme, l'islamophobie, autant de mots rarement évoqués en milieu scolaire, pourtant fortement ancrés chez certains.

Pour ce qui concerne les personnes LGBT, l'assemblée a dressé un premier constat : la société leur est, en réalité, très peu tolérante ! Elle amène au rejet, mais aussi au harcèlement, à l'insulte, à la violence verbale ou physique.

Des expressions punies par la loi, comme les insultes, qui peuvent atteindre 22 500 € d'amendes et 6 mois de prison. Être témoin de harcèlement sans dénonciation est également punissable. **« Il faut s'accepter tel que l'on est, et accepter les autres tels qu'ils sont. »**

« Une route vers l'acceptation »

Après l'exposé, les élèves ont pu faire un jeu de questions-réponses, pour se confronter aux idées reçues. Une femme élève-t-elle mieux les enfants ? Un homosexuel se remarque-t-il ? Un gaucher est-il plus maladroit ?

L'homosexualité a été longuement débattue, qu'elle soit masculine ou féminine. C'est souvent **« une longue route vers l'acceptation, que ce soit pour la personne, le jeune, mais aussi pour son entourage »**.

Cette intervention riche se veut une passerelle entre les homosexuels et leurs proches, pour un devoir de vigilance dans un contexte où l'image sociale est en constante évolution. **« Cela implique des parents un deuil de l'identité traditionnellement hétérosexuelle et quelquefois de renoncer à un projet de vie longuement préparé. Ce n'est pas simple. Que faire, que dire ? Surtout, ne pas rejeter. »**

Un jeune rejeté pourra demander de l'aide au Refuge, un hébergement temporaire où il trouvera un accompagnement psychologique et social, **« pour que la famille reste ce**

**qui vous construit, ce sur quoi on s'accroche, pour grandir et aller de l'avant ».**

Le message a, semble-t-il, été reçu par les jeunes. Mais pourront-ils le transmettre à leurs parents ?

Des questions écrites de façon anonyme ont également reçu une réponse de la part des intervenantes.



Les collégiens très attentionnés lors de l'intervention pour la lutte contre l'homophobie.